

Homélie du 6ième dimanche ordinaire C



Lectures de la messe

Première lecture

« Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur » (Jr 17, 5-8)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Ainsi parle le Seigneur :

Maudit soit l'homme
qui met sa foi dans un mortel,
qui s'appuie sur un être de chair,
tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

Il sera comme un buisson sur une terre désolée,
il ne verra pas venir le bonheur.
Il aura pour demeure les lieux arides du désert,
une terre salée, inhabitable.

Béni soit l'homme
qui met sa foi dans le Seigneur,
dont le Seigneur est la confiance.

Il sera comme un arbre, planté près des eaux,
qui pousse, vers le courant, ses racines.
Il ne craint pas quand vient la chaleur :
son feuillage reste vert.
L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude :
il ne manque pas de porter du fruit.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 1, 1-2, 3, 4.6)

**R/ Heureux est l'homme
qui met sa foi dans le Seigneur. (Ps 39, 5a)**

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants,

qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Deuxième lecture

« Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur » (1 Co 15, 12.16-20)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ;
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Car si les morts ne ressuscitent pas,
le Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si le Christ n'est pas ressuscité,
votre foi est sans valeur,
vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;
et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ
pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Heureux les pauvres ! Quel malheur pour vous les riches ! » (Lc 6, 17.20-26)

Alléluia. Alléluia.

Réjouissez-vous, tressaillez de joie,
dit le Seigneur,
car votre récompense est grande dans le ciel.

Alléluia. (Lc 6, 23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus descendit de la montagne avec les Douze
et s'arrêta sur un terrain plat.
Il y avait là un grand nombre de ses disciples,
et une grande multitude de gens
venus de toute la Judée, de Jérusalem,
et du littoral de Tyr et de Sidon.

Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« Heureux, vous les pauvres,
car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant,
car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant,
car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent
et vous excluent,
quand ils insultent
et rejettent votre nom comme méprisable,
à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie,
car alors votre récompense est grande dans le ciel ;
c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches,
car vous avez votre consolation !

Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant,
car vous aurez faim !

Quel malheur pour vous qui riez maintenant,
car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !

Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

L'Évangile de ce dimanche, nous présente Jésus, ayant passé la nuit à prier Dieu, descend de la montagne puis propose à ses disciples, et à tout le peuple qui l'écoutait, le chemin du bonheur. « *Heureux vous les pauvres de cœur !* » Cela ne veut pas dire : « *Heureux les misérables* ». La misère est toujours une insulte à Dieu. Dans le cas présent, Jésus nous parle du bonheur de ceux qui ne se prévalent pas de leurs richesses, de leurs connaissances et de leur sagesse. Il s'adresse à ceux qui se reconnaissent pauvres devant Dieu et leurs frères. Ils se débarrassent de tout esprit de supériorité. Ils sont entièrement disponibles pour accueillir la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Par contre, malheur à moi si mes biens matériels tendent à me replier sur moi-même. Si je mets ma joie dans mon argent et dans ma réussite matérielle, j'ai un cœur de païen. Mais tout cela ne dure qu'un temps. Les richesses que nous accumulons ne valent que dans le monde des hommes. Aux yeux de Dieu, les vrais biens sont ailleurs. Mais en choisissant de s'en remettre au Seigneur et de lui faire confiance, nous trouvons le vrai bonheur.

Nous sommes tous appelés à partager le bonheur de Dieu. Croire au Christ ressuscité c'est être engagé dès maintenant dans la Vie Éternelle. C'est entrer dans l'espérance du Royaume en

constituant le peuple de la Nouvelle Alliance. Notre rôle de chrétiens c'est d'être témoins et messagers de cette Bonne Nouvelle. Nous le serons non seulement par nos paroles mais surtout en vivant de cet amour que le Seigneur met en nous. Nous sommes tous les membres du Corps du Christ. Et c'est précisément auprès des pauvres, des malades, des exclus, des sans espoir que nous aurons à révéler l'amour de Dieu. Par notre manière de vivre, d'aimer et d'accueillir, nous montrons au monde qu'il y a une place pour chacun dans le Royaume de Dieu.

Nous sommes tous invités à passer de la « *sagesse des hommes* » à « *la Sagesse de Dieu* » qui est fondée sur l'amour. Le Christ ressuscité est vainqueur de la mort et du péché. C'est en lui que nous mettons notre foi en préparant activement le Royaume de demain. A la suite du Christ, nous pouvons tous apporter la pierre précieuse de l'amour. Il ne peut y avoir d'exclu pour le Royaume.

Le message des béatitudes est toujours d'actualité. La dignité éternelle de l'homme est en péril lorsque les intérêts économiques et financiers deviennent des objectifs majeurs. La bonne santé d'une société ne se mesurera jamais à la seule capacité de soigner les corps. Elle se mesurera à sa capacité de vivre la fraternité et la solidarité. Ce qui est premier c'est que toute notre vie soit remplie de l'amour de Dieu.

Bon dimanche à tous !!!

Abbé François Olen KAMENI, Curé de la paroisse sainte Anne de Balembo-Fonkouankem.

Christus Vivit